

Texte D

SAMUEL BECKETT

Malone meurt (1951)

Malone, un vieil homme cloué au lit, attend la mort en s'inventant des histoires. Voici la fin du roman.

ÉCLAIRAGE

Au seuil de la mort, le projet essentiel de Malone est de **se raconter des histoires [...] immobiles**, ou qui tendent à l'immobilité, en d'autres termes des **tableaux**.

Michel Roig, « Malone meurt : roman à voir », *Littératures*, 1989.

Glouglous de vidange.

Cet enchevêtrement de corps grisâtres, c'est eux¹. Ils ne sont plus, dans la nuit, qu'un seul amas, silencieux, visibles, à peine, s'agrippant peut-être les uns aux autres, leurs têtes aveuglées dans leurs capes. Ils sont loin dans la baie, Lemuel ne rame plus, les rames traînent dans l'eau. La nuit est parsemée d'absurdes

absurdes lumières, les étoiles, les phares, les bouées, les lumières de la terre, et dans la montagne les faibles feux du genêt qui brûle. Macmann, mon dernier, mes possessions, je n'oublie pas, il est là aussi, peut-être qu'il dort. Lemuel

Lemuel c'est le responsable, il lève sa hache, où le sang ne sèchera jamais, mais ce n'est pour frapper personne, il ne frappera personne, il ne frappera plus personne, il ne touchera jamais plus personne, ni avec elle ni avec elle ni avec ni

ni avec elle ni avec son marteau ni avec son bâton ni avec son bâton ni avec son poing ni avec son bâton ni avec ni en pensée ni en rêve je veux dire jamais il ne touchera jamais

ni avec son crayon ni avec son bâton ni

ni lumières lumières je veux dire

jamais voilà il ne touchera jamais

il ne touchera jamais

voilà jamais

voilà voilà

plus rien

© Les Éditions de Minuit.

1. Les personnages que Malone a inventés dans ses histoires.

QUESTIONS

1 Comment cet excipit traduit-il la disparition du personnage ?

2 GRAMMAIRE

Analysez l'expression de la négation dans le passage souligné.

Francis Bacon, *Autoportrait*, 1971, huile sur toile, 35,5 × 30,5 cm, Centre Pompidou, Paris.

